

Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: les défis du changement climatique et des bioénergies

Forum Afrique: Moyens de subsistance en Afrique: adaptation au changement climatique et aux bioénergies

Mercredi 4 juin, FAO

Résumé du Président

Le Forum a été présenté par M. Alexander Müller, Sous-Directeur général chargé du Département de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement de la FAO, et a été présidé par M. Jean Philippe Audinet du FIDA.

Ce Forum avait pour principal objet de renforcer le dialogue entre agriculteurs, chercheurs et décideurs sur le changement climatique en Afrique. Plus de 100 personnes étaient présentes, dont un tiers étaient des représentants de gouvernements (28 membres de délégations nationales et deux organisations régionales), un tiers des membres d'ONG ou d'organisations de la société civile et un tiers des experts d'organisations internationales et d'instituts universitaires.

Les invités étaient M. Ndiogou Fall, Président du ROPPA (Réseau des organisations paysannes et des producteurs de l'Afrique de l'Ouest); Mme Victoria Tauli Corpuz, Présidente du Forum permanent des Nations Unies sur les questions autochtones; M. Kwesi Atta-Krah, Directeur général adjoint de Bioversity International; M. Philippe Kiriro, Président de l'EAAF (Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est); et M. Papa G. Ndiaye, Coordonnateur de ENDA/REPAO - ENDA Tiers Monde.

Les interventions des invités et des participants ont porté sur les points suivants:

- Les représentants des agriculteurs ont souligné que les petits exploitants étaient les principales victimes de la crise alimentaire et du changement climatique. L'Afrique était le continent le plus touché et était victime d'une économie mondiale qui ne fonctionnait pas correctement. Les éleveurs, les populations autochtones, les femmes et les pêcheurs étaient particulièrement touchés.
- Tous les orateurs sont convenus que l'attitude consistant à attendre que ça passe n'était pas la bonne, face au changement climatique. L'heure n'était pas seulement aux nouvelles technologies, mais à un nouveau mode de penser. Il fallait aussi inventer de nouveaux mécanismes de financement et de soutien.

- Plusieurs intervenants ont insisté sur le fait que les connaissances locales étaient généralement sous-estimées. Il fallait au contraire prêter attention aux solutions autochtones et établir des ponts entre les connaissances traditionnelles et les technologies. Les exemples ne manquaient pas en Afrique de connaissances traditionnelles qui pouvaient être mobilisées. Il fallait que les expériences réussies menées par les petits agriculteurs face au changement climatique soient plus largement diffusées et les agriculteurs devaient être encouragés à constituer des réseaux. En fin de compte, il fallait rendre leur dignité aux connaissances locales et éviter de laisser disparaître des techniques utiles.
- Les producteurs locaux devaient être impliqués dans le processus de décision et c'était dans les petits agriculteurs que résidait la solution. Au sein du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique), le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) constituait un cadre d'action émanant des pays africains eux-mêmes et visant à revitaliser l'agriculture africaine. Son pilier numéro un consistait à accroître la production alimentaire de manière durable.
- Les gouvernements devaient s'interroger à nouveau sur les solutions les plus durables. L'agriculture à grande échelle fondée sur l'utilisation d'engrais chimiques contribuait aux émissions de gaz à effet de serre. Ce type de solution ne créerait par conséquent que des problèmes supplémentaires. Il fallait au contraire appuyer l'agriculture familiale à petite échelle.
- Le représentant de Bioversity International a déclaré espérer que la crise actuelle déclenche un mouvement favorable à la recherche agronomique, ainsi qu'aux agriculteurs et aux communautés les plus affectées. Le changement climatique obligerait à repenser la sélection des végétaux les plus adaptés à l'agriculture et des sols et régions les plus appropriés. Il entraînerait des pertes importantes de biodiversité et rendraient indispensables de nouveaux types de sélection. Il fallait trouver des mécanismes permettant d'autonomiser les agriculteurs. Le système du GCRAI était ouvert aux partenariats avec des organes régionaux et des partenaires nationaux et internationaux pour entreprendre de nouvelles recherches.
- Plusieurs participants ont soulevé la question préoccupante des régimes fonciers. Dès que des familles perdaient leurs terres, elles perdaient en même temps leur moyen d'échapper à la pauvreté. En Afrique, la plupart des conflits tournaient autour des terres. La terre était désormais vendue par les gouvernements à de grandes entreprises qui produisaient des biocarburants sans que les agriculteurs, voire les décideurs, ne soient suffisamment informés. Il n'existait pas de moyens statutaires de défendre le droit à la terre des agriculteurs et des populations autochtones les plus pauvres, d'où la nécessité d'établir rapidement des politiques foncières appropriées afin de garantir l'accès des paysans à la terre.
- Les représentants des agriculteurs ont noté que leur priorité n'était pas les biocarburants, mais la nourriture. Les biocarburants ne devraient être favorisés que s'ils permettaient aux agriculteurs d'être autonomes. En Afrique, la production de biocarburants ne devrait pas être utilisée pour résoudre les problèmes énergétiques des pays développés. En ce qui concernait les OGM, la priorité devait être accordée aux connaissances actuelles et non pas à de nouvelles variétés végétales.

- La question de l'adaptation au changement climatique a également été soulevée. Face à des événements climatiques de plus en plus extrêmes, la capacité de résistance atteignait souvent ses limites. Dans ces conditions, les connaissances traditionnelles ne suffisaient plus et il fallait étudier d'autres moyens, comme la mutualisation des risques et l'assurance à tous les niveaux.